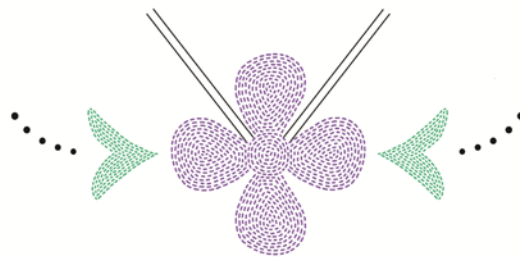


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Winnipeg (Manitoba)**



**PUBLIC**

**Vendredi, le 20 octobre 2017**

**Déclaration — Volume 53**

**Cindy Head et Michael Wesley  
Relativement à Jennifer Hunter et Julia Hunter**

**Déclaration recueillie par Francine Merasty**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**  
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2  
Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net)  
Téléphone : 613-748-6043 Télécopieur : 613748-8246

II

TABLE DES MATIÈRES

<b>Déclaration – Volume 53</b>	
<b>Le 20 octobre 2017</b>	<b>Page</b>
<b>Témoins : Cindy Head et Michael Wesley</b>	
Témoignage de Cindy Head et Michael Wesley.....	1
Attestation de la sténographe .....	29
<b>Déclaration recueillie par Francine Merasty</b>	
<b>Documents déposés avec le témoignage : Aucun.</b>	

Winnipeg (Manitoba)

--- Débute le vendredi, 20 octobre 2017 à 10 h 20.

**MME FRANCINE MERASTY** : Alors, la caméra est allumée maintenant, et l'enregistreur. Je m'appelle Francine Merasty, pour l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, qui parle sur l'enregistrement avec Cindy Head et Michael Wesley (ph) de -- de quelle nation faites-vous partie?

**MME CINDY HEAD** : Je suis métisse en vertu du traité.

**MME FRANCINE MERASTY** : OK. De la Nation métisse, et ils viennent de Winnipeg. Vous venez de Winnipeg?

**MME CINDY HEAD** : Oui.

**MME FRANCINE MERASTY** : Nous nous trouvons à Winnipeg, le 20 octobre 2017. Cindy, vous êtes ici volontairement pour donner votre déclaration en lien avec un proche. Vous vous trouvez avec nous dans la pièce. Voulez-vous juste dire votre nom?

**MME CINDY HEAD** : Cindy Head.

**M. MICHAEL WESLEY** : Michael Wesley.

**MME FRANCINE MERASTY** : Les personnes de soutien en matière de santé?

**MME SHANNON MCCRORY** : Shannon McCrory.

**MME SHERYL BLASFA** : Shery Blasfa (ph).

1                   **MME GLENDA** : Glenda (inaudible).

2                   **MME FRANCINE MERASTY** : Et puis -- alors,  
3                   votre déclaration aujourd'hui sera enregistrée sur bande  
4                   audio et vous avez également accepté d'être enregistrée sur  
5                   bande vidéo. Pouvez-vous confirmer que vous acceptez cela?

6                   **MME CINDY HEAD** : Oui, j'accepte.

7                   **MME FRANCINE MERASTY** : OK. Alors, que  
8                   voulez-vous partager avec nous aujourd'hui, si vous voulez  
9                   commencer?

10                  **MME CINDY HEAD** : Eh bien, nous avons perdu  
11                  deux sœurs. Ma plus jeune avait -- elle aurait eu 21 ans.  
12                  Elle allait avoir 21 ans quand nous l'avons perdue, et elle  
13                  s'appelait Jennifer Hunter. Et c'était -- c'était la maman  
14                  de mon neveu, Mike. Je pense que ça fait déjà plus de 18  
15                  ans qu'elle est décédée.

16                  Elle était heureuse cette journée-là. Elle  
17                  téléphonait ma mère. Tous les soirs, elle disait toujours  
18                  bonne nuit à ma mère, ou elle appelait un de nous. C'était  
19                  un dimanche soir, alors je pense qu'elle a dit bonne nuit à  
20                  ma mère. Elle ne buvait pas ni rien. Puis, ma mère m'a  
21                  téléphonée la journée d'après et m'a dit. J'ai dit : «Est-  
22                  ce que Jennifer t'a téléphoné?» Elle a dit : «Oui, elle a  
23                  dit bonne nuit hier soir». Et j'ai dit : «Oh, OK, c'est  
24                  bien.»

25                  Alors, cette journée-là -- ce matin-là, je

1 ne me suis doutée de rien, vous savez? Nous pensions  
2 qu'elle allait bien et tout, mais c'est à ce moment-là que  
3 les policiers sont arrivés chez moi et ils ont dit : «Êtes-  
4 vous Cindy, Cindy Hunter?» Et j'ai dit oui. «Avez-vous une  
5 sœur qui s'appelle Jennifer Hunter?» Et j'ai dit : «Oui.  
6 Pourquoi? Qu'est-ce qui se passe?» Et ils ont dit : «Eh  
7 bien, elle est à l'hôpital. Voulez-vous venir avec nous?»  
8 Et ils ne m'ont rien dit jusqu'à ce que je sois dans la  
9 voiture de police, et c'est à ce moment qu'ils m'ont dit  
10 qu'ils l'avaient trouvée.

11 Ils l'ont trouvée dans un appartement sur  
12 Maryland Street, près du Maryland Hotel, dans le logement  
13 au sous-sol; je pense que c'est là qu'elle restait. Je  
14 crois qu'elle était nue. C'est seulement ce que ma mère et  
15 eux me disaient, mais quand le policier est venu me  
16 chercher, c'est ce qu'il m'a dit; elle était nue. Elle  
17 était couverte d'un drap et je lui ai demandé : «Qu'est-ce  
18 qui s'était passé? Comment cela s'est-il produit?» Et je  
19 crois qu'ils m'ont dit que son soi-disant copain a mis  
20 quelque chose dans son verre et je -- je ne sais pas. Je  
21 n'ai juste -- je n'ai juste rien dit jusqu'à ce que ma mère  
22 arrive et à ce moment-là, elle était déjà morte. Elle était  
23 déjà en état de mort cérébrale parce que les pilules sont  
24 entrées dans son système rapidement. Alors, ma mère, je ne  
25 sais pas, elle était secouée et tout et...

1                   **MME FRANCINE MERASTY** : Et cela s'est produit  
2                   ici à Winnipeg?

3                   **MME CINDY HEAD** : Oui. Et après ça, je ne  
4                   sais pas. Le gars a essayé de venir à l'hôpital, mais mes  
5                   oncles et eux lui ont dit de partir. Et, il voulait lui  
6                   apporter des vêtements, vous savez? Alors, on l'a encore  
7                   laissé décider. Ma mère s'est occupée de l'enquête et de  
8                   tout. Mais j'ai pensé que je devais en parler, parce que je  
9                   sais que c'est ce gars-là qui l'a tuée parce qu'elle ne  
10                  prendrait pas de pilules pour rien au monde. Je connaissais  
11                  bien ma sœur, vous savez? Elle aimait boire, mais elle ne  
12                  prenait jamais de pilules.

13                  **MME FRANCINE MERASTY** : Mm-hmm.

14                  **MME CINDY HEAD** : Et nous ne savions pas qui  
15                  était ce gars parce qu'elle sortait avec lui juste pour  
16                  rendre son père jaloux. Parce qu'ils étaient -- son père et  
17                  elle s'étaient séparés, et je pense qu'elle est sortie avec  
18                  lui et l'a rendu jaloux, je crois. Si elle -- s'il n'avait  
19                  pas -- si elle n'avait pas rencontré ce gars, elle serait  
20                  toujours en vie aujourd'hui. Mais, je ne sais pas. D'après  
21                  moi, ils auraient juste dû l'arrêter à ce moment-là, mais  
22                  je ne sais pas. Je ne sais pas ce qui s'est passé et j'ai  
23                  refoulé beaucoup de choses parce que je -- d'une certaine  
24                  manière, je suis fâchée à propos de ce qui s'est passé. Les  
25                  policiers n'ont vraiment pas bien enquêté.

1                   **MME FRANCINE MERASTY** : Mm-hmm.

2                   **MME CINDY HEAD** : Et ils nous ont dit qu'il  
3 n'y avait pas grand-chose qu'ils pouvaient faire. Et puis  
4 j'ai dit -- ma mère me disait, et elle pleurait et tout, et  
5 ces enfants étaient encore jeunes. Et, j'ai dit :  
6 «Qu'allons-nous leur dire, que leur maman est morte?» Et  
7 après, je crois -- je ne sais pas. Il a été élevé par --  
8 par une mère d'accueil et il -- elle les a accueillis  
9 directement en sortant de l'hôpital, lui et son frère.  
10 Alors, elle les a élevés jusqu'à ce qu'ils aient 18 ans, et  
11 elle a fait un bon travail.

12                   Mais, maintenant, mon neveu n'a pas de mère,  
13 pas de père. Le père est tombé malade et il est décédé et  
14 maintenant ils sont tous -- ils sont seuls et, parfois, ils  
15 pleurent, mais je suis là pour eux, pour les deux, parce  
16 que j'ai toujours été là. Et je les ai toujours écoutés  
17 parfois, et parfois, c'est difficile de le faire parce que  
18 mes enfants ne sont jamais venus vers moi et m'ont demandé  
19 -- m'ont dit de les écouter, vous savez? Ils ont essayé,  
20 mais parfois, ils disent toujours : «Oh, laisse faire »  
21 vous savez?

22                   Mais, je les écoute toujours. Parfois, je  
23 leur dis quoi faire, ou parfois je leur donne des conseils.  
24 Alors, j'ai dit : «Il y a une limite à ce que je peux faire  
25 pour vous donner, les gars, je ne sais pas toujours quoi

1 faire.» Et j'ai dit que peut-être dans le futur -- j'ai  
2 dit à son autre frère ici, j'ai dit : «peut-être dans le  
3 futur, si elle te manque vraiment, tu devrais parler à  
4 quelqu'un à propos de ça.» J'ai dit : «parfois quand j'ai  
5 -- quand j'ai surmonté tout ça, je vais parler à mes  
6 personnes de soutien dans la communauté.»

7 Et j'ai dit : «ils m'écoutent parfois.» Et  
8 «Oui, Matante, mais c'est difficile, je veux ma mère.»  
9 J'ai dit : «Eh bien, rien ne va changer,» j'ai dit : «Elle  
10 est morte.» J'ai dit : «Tu peux lui parler, tu peux prier  
11 ta mère et aller à un groupe d'hommes ou un cercle de  
12 partage ou quelque chose.» Mais, il n'a pas écouté. Mais,  
13 la seule chose que j'étais -- j'ai suggéré à l'époque,  
14 c'est que la police aurait dû enquêter davantage et  
15 questionner plus de personnes. Parce qu'il y a quelques  
16 personnes qui étaient dans l'appartement ce soir-là. Et ils  
17 étaient là à paresser, je ne sais pas. Mais, il y aurait dû  
18 y avoir une enquête plus approfondie de ça à l'époque.

19 Mais, je ne sais pas, juste comme ça --  
20 d'après moi, ça avait l'air que les policiers s'en  
21 moquaient parce qu'elle buvait. Elle s'est tournée vers  
22 l'alcool après que les Services à l'enfance et à la famille  
23 lui ont pris ses enfants. C'est à cause de ça qu'elle s'est  
24 tournée vers l'alcool, après ça -- oui, elle s'est juste  
25 tournée vers l'alcool. Elle ne prenait pas de pilules ni



1 rien. Je ne sais pas à propos des drogues de rue parce je  
2 n'avais pas l'habitude de boire avec elle au début, mais à  
3 la fin, nous buvions et je m'entendais bien avec elle, mais  
4 je ne sais pas.

5 Je cachais beaucoup de choses parce je n'ai  
6 pas pleuré; je n'ai pas pleuré pour ma sœur. Je ne sais pas  
7 pourquoi. Au début, j'ai pleuré, mais après l'avoir  
8 enterrée, je ne sais pas -- je pense que j'ai tout refoulé.

9 **MME FRANCINE MERASTY :** Alors, comment avez-  
10 vous su qu'elle est décédée d'un --

11 **MME CINDY HEAD :** Ils ont fait une autopsie  
12 et ils ont fait ce que -- ils ont trouvé quelques bleus sur  
13 elle, et ensuite le test de dépistage de drogues a montré  
14 qu'il y avait des pilules pour le diabète dans son verre --  
15 dans ce qu'elle a bu. C'était dans son système, et si le  
16 gars l'avait amenée d'urgence à -- il était passé minuit  
17 quand elle a appelé ma mère, alors c'était après ça.

18 Alors, si le gars a essayé de la réveiller à  
19 7 h du matin, il devrait l'avoir amenée d'urgence. Mais, il  
20 l'a juste regardée et il a dit : «Oh, je vais la laisser  
21 dormir un peu plus longtemps.» Puis il est sorti mendier  
22 encore. Et il est revenu à nouveau à 10 h du matin, elle ne  
23 s'était toujours pas réveillée.

24 Finalement, à 13 h, c'est à ce moment-là  
25 qu'il a eu les nerfs d'appeler l'ambulance et leur a dit de

1 venir et de voir ce qui se passait avec elle parce qu'elle  
2 ne bougeait pas, elle ne se réveillait pas. Vous savez, il  
3 vérifiait juste si elle allait bien. C'est ce qu'il disait  
4 à tout le monde. Il vérifiait juste si elle allait bien.  
5 Ils auraient pu la sauver s'il l'avait amenée à 7 h ou  
6 quand il ne sentait plus son pouls -- son pouls ou quelque  
7 chose. Mais, il l'a juste laissée étendue là et ces pilules  
8 l'ont tuée.

9 **MME FRANCINE MERASTY :** Était-elle  
10 diabétique?

11 **MME CINDY HEAD :** Non.

12 **MME FRANCINE MERASTY :** Non.

13 **MME CINDY HEAD :** Mais, je vais vous laisser  
14 parler à mon neveu. Mais, j'ai juste pensé que je viendrais  
15 témoigner. Oui. Je parlerai encore après.

16 **M. MICHAEL WESLEY :** OK. C'est la première  
17 fois que j'entends parler de ça. J'ai grandi avec ma mère  
18 adoptive. Elle est venue me chercher moi et mon frère à  
19 l'hôpital, elle a pris soin de moi et lui. Pour un temps,  
20 ça m'était un peu égal qui étaient ma mère et mon père,  
21 jusqu'à l'âge de 15 ans, et mon frère avait 13. C'est à ce  
22 moment-là que j'ai rencontré ma tante pour la première  
23 fois, parce qu'à l'époque, j'étais adolescent, un  
24 adolescent (inaudible) mon côté de la famille.

25 Alors, j'ai commencé à plus fréquenter ma

1 famille tous les jours. Je voulais savoir à propos de ma  
2 mère. Ils m'ont dit de belles choses à propos d'elle; elle  
3 était une bonne mère, une bonne personne. Je voulais savoir  
4 comment elle est décédée. Ma tante et ma grand-mère m'ont  
5 dit comment elle est décédée. C'était -- c'était un peu  
6 douloureux, un peu douloureux à entendre que -- qu'une  
7 personne avait à faire ça; mettre un genre de drogue dans  
8 un verre. Ça m'a fait mal pour un temps -- pour quelques  
9 années. Je sais qu'elle est au paradis maintenant, un  
10 meilleur endroit.

11 Mon frère, [C.], il -- il posait toujours  
12 des questions sur elle, il parle d'elle, de notre père. Il  
13 voulait toujours -- il veut toujours être avec maman et  
14 papa.

15 **MME CINDY HEAD** : Il devrait y avoir plus de  
16 soutien pour les enfants de son âge, vous savez? Plus de  
17 soutien pour ce qu'ils vivent maintenant; ils sont en  
18 deuil, ils découvrent ce qui est arrivé à leurs parents,  
19 vous savez? Il devrait y avoir plus de soutien à la place  
20 de bâtir de nouveaux logements et tout le reste. Ils  
21 devraient créer des maisons d'hébergement ou des programmes  
22 pour les enfants qui ont perdu leurs deux parents.

23 **MME FRANCINE MERASTY** : Mm-hmm.

24 **MME CINDY HEAD** : Je dis toujours -- je dis  
25 toujours que, chaque jour, chaque année. Chaque fois que

1 j'entends les nouvelles au sujet du gouvernement ou, vous  
2 savez, le budget de la ville, ou peu importe, vous savez?  
3 Ils -- pourquoi ne pensent-ils pas à la nouvelle  
4 génération? Parce que nous vieillissons, mais qu'en est-il  
5 de nos enfants, et leurs -- et nos petits-enfants, vous  
6 savez?

7 C'est comme un cycle. C'est ce que je pense.  
8 C'est comme un cycle parce que, regardez ces enfants  
9 maintenant, vous savez? Ils ont eu des relations difficiles  
10 aussi. Je sais que c'est le cas de mes enfants, vous savez,  
11 et ils font encore face à des relations difficiles, vous  
12 savez? Une de mes filles était -- avait un copain qui la  
13 traquait après qu'ils aient rompu, vous savez? J'ai entendu  
14 une des familles parler de ça. Vous savez, ça fait mal,  
15 vous savez.

16 Ils ont juste besoin de plus de programmes.  
17 Ils ne devraient pas s'occuper de ces édifices, ou peu  
18 importe, vous savez, et ils ferment l'hôpital et ils  
19 devraient investir de l'argent pour les personnes âgées ou  
20 la nouvelle génération. C'est pourquoi autant d'entre eux  
21 se suicident aussi, vous savez? Je ne sais pas. Ça m'enrage  
22 parce ça -- ça m'a toujours enragée, et je le cache parce  
23 que je -- je ne sais pas à qui en parler. J'en parle à  
24 certaines des personnes en soutien, mais une d'elles me dit  
25 toujours : «Je suis du même avis, Cindy.» Et je dis : «Eh

1 bien, nous devons essayer de dire ce qu'on pense parfois»,  
2 et les gens disent ce qu'ils pensent en privé. Qu'est-ce  
3 que ça va faire?

4 Mais moi, quand j'en ai la chance, quand je  
5 vais à une réunion. Je m'exprime. Je n'ai pas peur. Tu  
6 dois exprimer tes pensées ou personne ne va savoir de quoi  
7 tu parles ou comment tu te sens.

8 Lui, il ne connaît même pas -- il n'a  
9 pratiquement pas connu son père. Il venait à peine de faire  
10 la connaissance de son père avant qu'il -- avant qu'il  
11 meure, vous savez? Qu'en est-il de ses enfants maintenant?  
12 Ils poseront des questions d'ici quelques années, vous  
13 savez, où est ma grand-mère, où est mon grand-père, vous  
14 savez? Mais, maintenant, son fils m'appelle grand-maman  
15 alors, vous savez? Et il commence à peine à me connaître.  
16 Il avait peur de moi au début, mais maintenant sa copine va  
17 avoir un autre bébé et ils ont su qu'il s'agissait d'une  
18 petite fille, alors je suis très heureuse. Et maintenant  
19 les petits-enfants devront faire sans grand-maman, sans  
20 grand-papa, vous savez? Hum, c'est ma fille [T.H.], qui  
21 vient d'entrer.

22 **MME FRANCINE MERASTY** : Je vais vous mettre  
23 devant la caméra ici. Ça ne veut pas marcher. Allez-vous  
24 parler?

25 **MME CINDY HEAD** : Nous parlons de ta -- ta

1 tante Jennifer. Alors, peut-être que si tu as des  
2 souvenirs, peut-être que tu peux juste leur dire et dire  
3 quel impact ça a eu sur toi.

4 **MME [T.H.]** : Eh bien, je n'ai pas connu ma  
5 tante Jennifer.

6 **MME CINDY HEAD** : Non, tu ne l'as pas connue,  
7 hein? Non, parce que [T.H.] est née en [date de naissance]  
8 1995 et Jennifer est décédée en février -- oui, en février.  
9 Et elle savait que j'allais avoir une petite fille alors  
10 elle a dit : «Oh, je suis impatiente», et j'ai dit : «Oui,  
11 moi aussi.» Et elle a toujours voulu voir à quoi  
12 ressemblait ma petite fille parce qu'elle a toujours voulu  
13 avoir une autre petite fille et mettre -- elle a toujours  
14 voulu voir ce qui était dans mon ventre. Alors, c'est à ce  
15 moment-là qu'elle est née, en mars, et elle n'a même pas pu  
16 connaître sa tante et elle n'a pas pu la connaître non  
17 plus.

18 **MME FRANCINE MERASTY** : Mm-hmm.

19 **MME CINDY HEAD** : Oui. Elle n'a même pas  
20 connu sa tante. J'étais -- elle était dans mon ventre quand  
21 elle est décédée.

22 **MME FRANCINE MERASTY** : Mm-hmm. Voulez-vous  
23 nous parler un peu de Jennifer, de comment elle était comme  
24 personne?

25 **MME CINDY HEAD** : C'était une bonne petite

1 fille, vous savez. Nous -- à l'époque, en grandissant, elle  
2 avait l'habitude -- son surnom était «doggy» parce qu'elle  
3 avait l'habitude de mordre tout le temps. Même au primaire,  
4 elle se bataillait et mordait, vous savez? Elle recevait un  
5 appel -- ou ma mère recevait un appel, «Oh, votre fille  
6 mord encore.» Alors, ma mère devait venir la chercher et  
7 la laisser rester à la maison pour quelques jours. Mais,  
8 c'est comme ça qu'elle a reçu son surnom : doggy.

9 Et on l'a appelée comme ça jusqu'à ce  
10 qu'elle ait 13 ans peut-être, puis elle a grandi. Alors --  
11 mais, elle a toujours été une gentille petite fille, vous  
12 savez? Elle -- elle aimait aller à l'école et elle aimait  
13 sortir. Elle a juste commencé à expérimenter avec l'alcool  
14 quand elle avait peut-être 16 ou 17 ans. Et ensuite, quand  
15 elle a eu 18 ans, c'est à ce moment que moi et ma mère,  
16 nous sortions avec elle un temps et nous -- nous nous  
17 asseyions dehors dans l'arrière-cour chez ma mère. Nous  
18 avons passé un bon moment, vous savez? Elle avait  
19 l'habitude de toujours nous faire rire.

20 Ensuite, elle a pris l'habitude de friser  
21 ses cheveux comme ma mère dans le temps. Elles avaient ces  
22 fers à friser à gros rouleau, avec des boucles grosses  
23 comme ça, et elle avait beaucoup de cheveux, vous savez.  
24 Elle avait toujours l'air jolie avec ses cheveux. C'est  
25 tout dont je me souviens à propos d'elle, juste passer du

1 bon temps avec elle tout le temps, et j'avais l'habitude de  
2 la défendre tout le temps où elle me défendait -- oui, je  
3 m'ennuie de ce temps-là.

4 Mais, j'ai continué parce que j'ai --  
5 j'adopte -- moi et mon mari adoptons -- non, j'ai adopté  
6 mon neveu, [D.], peut-être un an, quand il avait un an. Et  
7 c'était le garçon de ma sœur [J.]. Et il s'est attaché à  
8 moi quand il était un bébé, alors je l'ai adopté et  
9 maintenant il a quoi? 28 ans?

10 **MME [T.H.]** : Mm-hmm.

11 **MME CINDY HEAD** : Et, c'était son garçon --  
12 quand je -- avant qu'elle décède, Jennifer nous visitait.  
13 Et puis j'ai eu [S.]. Elle avait trois ans à l'époque. Elle  
14 aimait sa tante.

15 Elle venait aussi toujours garder une fois  
16 de temps en temps. J'aimais sortir aussi, les fins de  
17 semaine, parce que j'étais avec eux, vous savez, tous les  
18 jours et sortir et m'amuser un moment. Jennifer, ou Julia,  
19 ou -- pas vraiment [N.], mais les deux venaient garder tout  
20 le temps.

21 Mais, vous savez, j'essaie et je continue.  
22 Je continue parce que mes oncles et ma mère et eux ils  
23 m'ont dit, vous savez : «Tu as des enfants maintenant. Tu  
24 dois essayer et continuer à vivre ta vie. Ne vis pas dans  
25 le passé parce que tu ne lui permettras pas d'être en



1 paix.» Alors, ça m'a pris quelques années, mais, oui, j'ai  
2 pris soin de mes enfants. J'en avais déjà deux, et ensuite,  
3 elle est arrivée, et j'en avais trois et ensuite...

4 Je ne sais pas à quel moment je veux  
5 commencer à en parler, mais mon autre sœur, Julia Hunter,  
6 elle est décédée. Nous l'avons perdue. Ça fera six ans le  
7 30 janvier. Ils l'ont trouvé sur Maryland Street en janvier  
8 -- c'était en hiver. Il faisait très froid. Et, ce que j'ai  
9 découvert, c'était -- je pense que [N.] m'a téléphonée  
10 parce que [N.] essayait toujours de protéger Julia, et elle  
11 savait que Julia entretenait -- elle entretenait toujours  
12 de mauvaises relations, toujours des relations abusives  
13 avec ses copains, hein?

14 Alors, je crois qu'elle savait toujours où  
15 aller quand elle se faisait battre ou se faisait enfermer  
16 dehors ou, vous savez? Elle allait toujours chez [N.].  
17 Mais ce soir-là, je crois, elle n'a pas pu s'y rendre. Et  
18 [N.] habitait seulement à un coin de rue d'où elle -- d'où  
19 son copain habitait sur Maryland Street. Et je pense, hum,  
20 que ce soir-là, je pense qu'ils ont dû boire et elle a  
21 perdu connaissance parce que le gars a traîné son corps  
22 dehors en -- c'était un grand appartement, mais ils  
23 habitaient au sous-sol, et nous avons regardé où ils l'ont  
24 trouvée, et c'était comme un petit vide sanitaire. Tu  
25 devais y entrer comme ça juste pour -- tu ne pouvais même

1 pas t'étirer.

2 Alors, il l'a traînée dehors et la raison  
3 pour laquelle nous savons qu'il l'a traînée et qu'elle a  
4 gelé, c'est qu'il y avait des égratignures -- l'autopsie  
5 dit qu'il y avait des égratignures sur son dos et qu'elle  
6 avait d'importantes contusions partout, de haut en bas. Et,  
7 c'est ce qu'il a fait. Il y avait même une fois où elle est  
8 allée à l'hôpital parce qu'il y avait déjà de la gangrène  
9 qui se répandait sur sa jambe et ce qu'il a fait, il est  
10 retourné à l'hôpital pour la sortir, et il la poussait dans  
11 un fauteuil roulant.

12 **MME FRANCINE MERASTY** : Et c'était son  
13 copain?

14 **MME CINDY HEAD** : C'était son copain qui lui  
15 a fait ça, et c'est à ce moment-là que je me suis impliquée  
16 -- moi et [N.] nous nous sommes impliquées dans Ka Ni  
17 Kanichihk. Je ne sais pas comment dire ce nom.

18 **MME [T.H.]** : Ka ---

19 **MME CINDY HEAD** : Ka Ni Kanichihk ou quelque  
20 chose. Ça veut dire Medicine Bear (Ours médecine) de toute  
21 façon, mais il y a du soutien pour les familles de  
22 personnes assassinées ou disparues, alors nous sommes  
23 allées leur parler et nous leur avons raconté notre  
24 situation et ce que nous savions -- nous savons qu'il a tué  
25 ma sœur parce qu'il a traîné son corps dehors, probablement

1            quand elle a perdu connaissance, ou il l'a assommée, vous  
2            savez? Et il faisait froid ce jour-là.

3                            Alors, nous avons cherché de l'aide là et  
4            nous avons eu une rencontre et un des enquêteurs est une  
5            policière, nous a rencontrées là et elle nous a dit : «Eh  
6            bien, nous allons voir ce que nous pouvons faire.» Mais, je  
7            ne sais pas si -- je pense qu'elle a contacté [N.] et ma  
8            mère, mais -- parce que ça me faisait mal et que je  
9            refoulais mes sentiments, et je ne voulais rien savoir  
10           parce que, je ne sais pas, c'était encore présent, vous  
11           savez?

12                            Je ne sais pas. Tout m'affectait et parfois,  
13            je refoulais des choses quand ça devenait trop lourd, vous  
14            savez, et j'ai tendance à oublier des choses et -- mais, je  
15            ne peux pas pleurer. Je ne sais pas. C'est -- c'est la  
16            partie la plus difficile, c'est mes émotions, mes  
17            sentiments, tout. C'est juste -- je ne sais pas où c'est  
18            allé quand mes deux sœurs sont décédées.

19                            Mais, maintenant -- maintenant que tout  
20            revient, ça fait mal, parce que je voulais que la justice  
21            soit plus rendue à l'époque quand -- quand ça n'a pas été  
22            le cas. Tout comme les autres membres de la famille; il n'y  
23            avait rien à l'époque jusqu'au début des années 1990, vous  
24            savez? Il n'y avait pratiquement pas de soutien qui nous  
25            était offert quand ma sœur, la plus jeune, est décédée. Il

1 y avait -- je ne connaissais personne dans ce temps-là. Si  
2 je connaissais quelqu'un, alors j'aurais demandé de l'aide,  
3 mais il n'y avait rien à l'époque.

4 Et il se passait tellement de choses, et --  
5 vous savez? Et j'ai eu une relation identique -- le même  
6 genre de chose, vous savez; abus d'alcool, et tout, abus de  
7 drogues, quand j'étais jeune. Elle a vécu ça, mes sœurs ont  
8 vécu ça, vous savez, c'est un cycle. Mais, j'essaie, j'ai  
9 brisé le cycle, mon cycle, il y a plusieurs années, mais --  
10 quand mes enfants étaient jeunes parce que j'ai -- j'ai six  
11 enfants biologiques et j'ai adopté deux neveux, et mon plus  
12 jeune a 17 ans maintenant.

13 Alors, j'ai fait ma, j'ai fait ma part.  
14 Maintenant, je suis -- je suis ici pour mes neveux, je suis  
15 ici pour mes nièces, je suis ici pour mes enfants, deux de  
16 mes -- trois de mes enfants ont des enfants maintenant,  
17 alors j'ai six petits-enfants. Et j'essaie de les aider  
18 autant que je peux pour les garder, pour les surveiller,  
19 les amener à l'école une fois de temps en temps, vous  
20 savez? Je suis une bonne mère. Je suis une bonne grand-  
21 mère.

22 **MME FRANCINE MERASTY :** Je voulais vous  
23 demander au sujet de la réponse de la police au sujet de la  
24 mort de vos deux sœurs.

25 **MME CINDY HEAD :** Je ne sais pas. La

1 première, Jennifer, la police est venue et m'a amenée, mais  
2 ils ne m'ont rien dit quand ils étaient chez moi. Ils m'ont  
3 juste dit ce qui est arrivé quand ils m'ont amenée, et j'ai  
4 dit « Oh mon Dieu, vraiment? » Et ils ne m'ont pas donné  
5 de soutien quand je -- quand j'attendais ma mère. Et après  
6 ça -- et puis -- je ne sais pas. Je me suis renfermée et je  
7 pense que ma mère -- d'après ce que je me souviens, je  
8 pense que ma mère et mon père et mes autres frères et sœurs  
9 ont difficilement encaissé à l'hôpital.

10 Alors, je pense un peu -- je n'étais pas  
11 vraiment impliquée avec le -- quand ils ont mené l'enquête  
12 ma mère et eux. Je ne me souviens pas de beaucoup, mais ce  
13 que j'ai entendu, quand ils sont venus et m'ont dit qu'ils  
14 avaient trouvé ma sœur et qu'elle était à l'hôpital, en  
15 état de mort cérébrale.

16 Je ne sais pas s'ils ont donné du soutien à  
17 ma mère, mais j'espère que oui, vous savez? Pour Julia, je  
18 ne sais pas. Je l'ai su de ma sœur et suis allée à  
19 l'hôpital. Elle était déjà décédée. Ensuite, Julia a été  
20 placée dans une maison d'hébergement pour les femmes  
21 victimes de violence conjugale et tout. Ils l'ont déplacée  
22 à un -- ils l'ont déplacée à un centre là-bas, dans une  
23 maison de transition du Manitoba pour les femmes  
24 violentées. Alors, elle y était avec ses enfants pendant un  
25 bout de temps, certains de ses enfants. Mais, je ne sais

1 pas -- je ne sais pas ce qui s'est passé. Je pense que  
2 c'est à ce moment qu'elle est retournée avec le gars. Et,  
3 ensuite, je pense qu'elle s'est fait expulser de là et elle  
4 est restée dans la rue et, ensuite, elle est juste  
5 retournée vivre avec le gars.

6 Mais les policiers n'y sont jamais retournés  
7 et, vous savez, ont dit à Julia, vous savez : « vous allez  
8 rester (inaudible). » Ils ne lui ont jamais dit qu'ils  
9 allaient imposer une ordonnance restrictive au gars ni  
10 rien, parce que deux policiers s'y sont rendus quelques  
11 fois. Je me souviens que dans un parc, parce que le gars la  
12 frappait. Et personne n'a même téléphoné aux policiers et  
13 c'est arrivé au Central Park, vous savez? Les gens s'en  
14 foutent parfois, vous savez? Ils -- ils devraient  
15 téléphoner, vous savez, s'ils voient une femme en train de  
16 se faire battre ou quelque chose.

17 **MME FRANCINE MERASTY** : Mm-hmm.

18 **MME CINDY HEAD** : Je ne sais pas. Beaucoup de  
19 choses devraient changer.

20 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors, qu'est-il  
21 arrivé au copain de Julia après son décès?

22 **MME CINDY HEAD** : Quand nous étions à  
23 l'hôpital ce jour-là, il a eu l'audace de revenir au même  
24 étage, au service de soins intensifs, et il lui a apporté  
25 des vêtements. Puis, encore, quelques-uns de mes oncles

1           étaient là, et ils l'ont dit à la sécurité, et ils lui ont  
2           dit de quitter l'étage. Et après ça, je pense que nous --  
3           nous ne l'avons pas vu pour un bout de temps, mais quelques  
4           mois plus tard, après que nous l'avons eu enterrée, moi et  
5           mon autre sœur l'avons vu dans un autobus de la ville et il  
6           nous regardait. Puis, je suppose que ma sœur m'a dit  
7           quelque chose parce que nous étions assises côte à côte et  
8           il a dit : « Vous parlez de moi? » « Si vous parlez de  
9           moi, je vous ferai la même chose que j'ai faite à votre  
10          sœur, » il a dit à mon autre sœur.

11                       Et je suppose que ma sœur [N.], l'a  
12          confronté et a dit : « Quoi? Essaie donc, » elle lui a  
13          dit. Directement dans l'autobus de la ville, c'est ce qu'il  
14          a dit. Moi et ma sœur revenions de Walmart, je pense, ce  
15          jour-là. Après ça, nous ne l'avons plus revu. Et c'était il  
16          y a plus de cinq ans, je pense. Je pense qu'il est peut-  
17          être aussi décédé. Je ne sais pas. Parce qu'il se tenait  
18          toujours sur Main Street. Je ne sais pas.

19                       Mais, ils ne l'ont jamais accusé. Et pendant  
20          ce temps, la policière a dit : « non, nous ferons ça ». Je  
21          me souviens qu'elle a dit : « Nous lancerons l'enquête.  
22          Nous allons voir si nous pouvons l'accuser. » Et j'ai  
23          dit : « Eh bien, vous devriez. » J'ai dit : « Il est le  
24          dernier à l'avoir vue. C'est probablement lui qui l'a  
25          traînée dehors. » Mais, la policière a dit : « Non, il n'y

1 a pas assez de preuves. »

2 Mais, notre famille sait ce que l'autopsie a  
3 démontré à ma mère, qu'elle a été traînée. Et nous croyons  
4 qu'il l'a tuée; probablement assommée, puis il l'a traînée  
5 dehors pour qu'elle meure de froid. Les gens à l'étage  
6 aussi, ils auraient dû appeler l'ambulance, quelques heures  
7 plus tard. Au milieu de la nuit, quand il l'a traînée  
8 dehors, elle était couchée là, les gens à l'étage sont  
9 descendus et ils ont vu son corps là. Pourquoi n'ont-ils  
10 pas aussi appelé la police? Ils ont passé à côté d'elle et  
11 ils sont entrés chez eux, hum, à 7 h le matin suivant. Ils  
12 ont dit l'avoir de nouveau vue couchée là, et elle était  
13 couchée dans la même position. Ils auraient pu appeler la  
14 police. Ils -- elle aurait pu être sauvée, peut-être.

15 Vous savez, mais certains gens, ils, vous  
16 savez? Ils ne -- ne savent pas comment téléphoner à la  
17 police quand ils voient des choses comme ça, vous savez.  
18 Elle aussi, elle avait sept enfants et deux petits-enfants.  
19 Je ne sais pas. J'aimerais juste dire que j'espère que --  
20 j'espère qu'ils fassent des changements dans -- ils  
21 devraient faire plus -- plus de contrôles auprès des femmes  
22 abusées.

23 Et non seulement ça, ils devraient aussi  
24 avoir des maisons d'hébergement pour hommes. Parce que  
25 beaucoup d'hommes souffrent d'abus. Vous le verrez.



1 Certains d'entre eux sont des pères célibataires, vous  
2 savez. Entre temps, ils essaient de bien faire et les mères  
3 -- oh, ça me fâche tellement parce que je vois ça partout.  
4 Mais, où va l'argent, vous savez? Dans des trucs dont nous  
5 n'avons pas besoin. Nous n'avons pas besoin de plus de  
6 maisons; nous n'avons pas besoin de plus d'appartements.  
7 Nous avons besoin de choses pour les personnes âgées et les  
8 générations à venir -- qui sont nos enfants, vous savez,  
9 nos petits-enfants. Nous devrions créer plus de soutien  
10 pour eux. C'est ce qui me fâche.

11 **M. MICHAEL WESLEY** : Oui.

12 **MME CINDY HEAD** : Je voulais juste dire ce  
13 que j'avais sur le cœur parce que j'étais nerveuse avant de  
14 venir ici pour parler de mes deux sœurs, et elles étaient  
15 de bonnes personnes; elles avaient un bon cœur quand elles  
16 étaient en vie. Et je peux vous dire, elles m'ont vraiment  
17 accueillie, lorsque je me suis fait mettre dehors de mon  
18 appartement avec quelques-uns de mes enfants, elle m'a  
19 accueilli dans ce -- dans cet immeuble résidentiel, ce que  
20 la maison d'hébergement lui avait fourni.

21 Elle nous a donné un lit sur son plancher  
22 pour quelques mois et puis j'ai trouvé mon propre  
23 appartement avec mes enfants. Elle était une bonne  
24 personne. Elle aurait été une bonne grand-mère. J'aurais  
25 voulu qu'elle soit encore en vie. Il ne me reste plus

1 qu'une sœur. Elle est presque -- elle est -- elle est une  
2 vraie diabétique. Elle se pique; elle est presque aveugle.  
3 Qui sait, vous savez? Vous ne savez pas ce qui va et vient  
4 tous les jours, vous savez?

5 Et ma mère, elle vieillit et il est  
6 difficile pour elle, vous savez, de gérer beaucoup de  
7 stress. C'est pour ça je ne parle presque plus à ma mère.  
8 C'est pour ça que je suis contente d'avoir Shannon et moi  
9 avons -- je viens de te rencontrer, et Angie et Leslie, le  
10 Women's Centre, Mama Wi (ph), vous savez? Je dois leur  
11 parler parfois. Parce que parfois, je refoule, et je -- je  
12 ne sais pas parler de mes sentiments. En gros, c'est à  
13 propos de moi.

14 Ceux qui décèdent, vous savez, seulement  
15 pour vous informer qu'il y a eu une autre mort dans ma  
16 famille la semaine dernière. Mon neveu. C'est celui qui  
17 s'est fait frapper -- s'est fait frapper sur Main Street.  
18 Cody Severight; il avait 23 ans. Il avait l'habitude de  
19 parler de sa mère et de son père; maintenant, il peut être  
20 avec eux. Ils l'enterrent aujourd'hui à la réserve.

21 Ça fait mal aussi, parce que je ne pouvais  
22 pas me permettre d'y aller, moi et lui et quelques-uns de  
23 mes enfants. Ça ne me dérange pas parce que je sais que je  
24 l'aime, je sais qu'il ira au bon -- au bon endroit avec sa  
25 mère et son père. Mais, je voulais être ici pour mes deux

1 sœurs et pour moi-même, et pour les enfants de mes sœurs,  
2 vous savez? Je suis heureuse d'être venue, et ma fille est  
3 ici. J'espère seulement que les gens écouteront mon  
4 histoire et que peut-être, peut-être ils changeront et  
5 obtiendront -- obtiendront plus de places ici, vous savez,  
6 ou sur les réserves ou -- c'est difficile.

7 Quand je suis confrontée au stress comme ça,  
8 je -- ces enfants ne savent pas -- je refoule beaucoup de  
9 choses et je pleure quand je suis toute seule. Parfois, je  
10 pense à elles parce qu'elles me manquent parfois, parce que  
11 je n'ai personne. Et Julia avait l'habitude de toujours  
12 m'écouter et Jennifer avait l'habitude de toujours me tenir  
13 compagnie. Pendant ce temps, je suis la plus vieille, mais  
14 la plus vieille de ma soeur (inaudible).

15 Mais, je pense que j'en ai dit un peu pour  
16 l'instant, mais oui, j'espère qu'ils devraient avoir plus  
17 de soutien psychologique pour -- pour nous et pour ces  
18 adolescents et ces enfants qui ont perdu leurs -- leurs  
19 deux parents, vous savez, parce que vers qui peuvent-ils se  
20 tourner? Vous savez, ils ne savent pas vers qui se  
21 tourner. Ils pleurent quand ils -- ils doivent sortir et  
22 peut-être qu'ils boivent un peu et c'est à ce moment que  
23 leur -- leurs vraies émotions sortent, qu'ils parlent de  
24 leur mère et de leur père, vous savez? Parce que, qu'est-  
25 ce -- peut-être qu'ils ne veulent pas le dire quand ils

1           sont si -- quand ils sont -- je pense que ce que j'essaie  
2           de dire c'est qu'ils ne savent pas comment exprimer leurs  
3           émotions quand ils sont sobres.

4                        Mais, j'ai découvert que certains de ces  
5           enfants, ils -- ils ont tendance à boire un peu et c'est à  
6           ce moment-là que j'ai découvert la vérité parce qu'ils ont  
7           mal. Et ça fait mal quand ils viennent vous voir et disent  
8           que leur mère et leur père leur manquent, vous savez? Qui  
9           suis-je? Tout ce que je suis dans ce cas c'est une  
10          personne pour les écouter et les aimer et -- mais, je ne  
11          sais pas comment le dire parce que, vous savez, je n'ai  
12          jamais perdu ma mère, je ne sais pas comment on se sent.  
13          Mais, je les aime, vous savez? Je suis toujours là pour  
14          eux.

15                       Voilà, je pense que c'est tout. Je voulais  
16          juste parler de mes sœurs et de comment leur décès a eu un  
17          impact sur moi. Et je voulais que mon neveu soit là, pour  
18          qu'il dise comment il n'a presque pas connu sa mère. Mais,  
19          elle était une très bonne personne. Mais, je voulais qu'ils  
20          soient avec moi ici, pour du soutien et, oui, je pense que  
21          c'est tout. Je ne sais pas si vous avez des questions.

22                               **MME FRANCINE MERASTY :** Mmm ---

23                               **MME CINDY HEAD :** C'est -- c'est mon  
24          histoire, mais, hum, ma mère et ma sœur auraient voulu être  
25          ici, mais comme je vous l'ai dit, elles sont en train

1 d'enterrer mon neveu.

2 **MME FRANCINE MERASTY** : Mm-hmm.

3 **MME CINDY HEAD** : Mais, elles auraient aimé  
4 être ici.

5 **MME FRANCINE MERASTY** : OK. Qu'est-ce qui  
6 aurait pu aider vos proches?

7 **MME CINDY HEAD** : Qu'est-ce qui aurait pu  
8 quoi?

9 **MME FRANCINE MERASTY** : Qu'est-ce qui aurait  
10 pu aider?

11 **MME CINDY HEAD** : Peut-être que les gens qui  
12 voient que quelqu'un ment, peut-être qu'ils devraient  
13 téléphoner à la police ou une enquête plus approfondie,  
14 vous savez? Aller de porte à porte, vous savez, ou aller  
15 chez les voisins pour voir si le gars la bat, pour voir si  
16 c'est vrai, vous savez, les policiers devraient offrir plus  
17 -- plus -- plus d'aide à la victime, je pense. Plus, comme  
18 faire des contrôles et enquêter davantage, comme voir ce --  
19 qui était là ou, vous savez, voir qui -- s'il la battait et  
20 tout.

21 La même chose pour Jennifer, vous savez? Ils  
22 ont dit que le gars a mis des pilules, mais qui était là?  
23 Jennifer a dit avant -- elle a téléphoné ma mère deux fois  
24 ce soir-là, une fois à minuit, la dernière fois, et plus  
25 tôt ce soir-là et elle a dit qu'ils étaient quatre -- que

1 quatre -- quatre, comme lui -- son, son copain et trois  
2 autres gars. Je crois qu'ils buvaient et je crois qu'une  
3 fois -- après qu'elle a parlé à ma mère, je crois qu'elle  
4 est allée se coucher ou quelque chose, quand ils -- ils  
5 sont probablement revenus et je ne sais pas ce qui s'est  
6 passé, mais c'est comme ça que les pilules sont entrées  
7 dans son système. Il doit les avoir mis là, dans son verre.  
8 Mais elle ne buvait pas. Ce qui l'a tuée, ce sont ces  
9 pilules pour le diabète, ils ont dit. Elle -- elles lui ont  
10 causé une mort cérébrale. Oui, je ne sais pas.

11 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors, comment peut-  
12 on améliorer les choses pour les générations futures?

13 **MME CINDY HEAD** : Pour les générations  
14 futures? Plus de soutien, plus -- les policiers devraient  
15 enquêter davantage, vous savez? Si d'autres familles  
16 vivent quelque chose comme ça, vous savez, ils -- ils  
17 devraient enquêter davantage. Ils devraient faire des  
18 contrôles auprès des enfants qui perdent leurs parents,  
19 vous savez? Plus de soutien pour les -- pour les -- pour  
20 nos enfants qui grandissent là-bas, vous savez? Parce  
21 qu'un jour, nous ne serons pas là, vous savez? Vers qui  
22 vont-ils se tourner? Probablement juste -- je ne sais pas.  
23 C'est seulement difficile à -- difficile à expliquer parce  
24 que ces enfants n'auront rien s'il n'y a pas de soutien  
25 pour eux.

1                   **MME FRANCINE MERASTY** : Y a-t-il autre chose  
2 que vous aimeriez dire aux commissaires?

3                   **MME CINDY HEAD** : Juste ce que j'ai entendu,  
4 en venant à cette Enquête. J'entends beaucoup d'histoires,  
5 vous savez? Parfois, je mets de côté des sentiments, et  
6 les miens ne sont pas si pires, mais certaines de ces  
7 histoires, elles sont terribles, vous savez? C'est -- je  
8 pleure en dedans aussi parce que je me sens mal pour eux.  
9 Ce n'est pas ma famille, mais je ne voudrais pas être à  
10 leur place. C'est si difficile.

11                   C'est comme ils disent, vous savez? Il  
12 devrait y avoir plus de soutien dans les -- dans les  
13 réserves, à Winnipeg ici, vous savez? Plus de visites  
14 auprès de ces enfants pour qu'ils puissent parler -- parler  
15 à des gens, vous savez? Certains de nos enfants consomment  
16 de la drogue, ils devraient avoir plus de soutien pour ça,  
17 pour les aider à surmonter leurs dépendances aux drogues  
18 parce que, vous savez, certains se suicident et certains  
19 deviennent fous à cause de la meth, vous savez?

20                   J'entends beaucoup ce genre d'histoires et  
21 je pense que c'est ce qui devrait être fait ou même s'ils  
22 pouvaient essayer d'apporter un changement pour avoir plus  
23 de programmes disponibles et plus d'endroits où aller au  
24 lieu de créer des choses dont nous n'avons même pas besoin,  
25 vous savez, dans notre ville. Ça m'enrage. On devrait aussi

1           prendre soin des personnes âgées, vous savez? Ma mère se  
2           fâche contre moi parfois lorsque j'enrage comme ça, quand  
3           je regarde les nouvelles, parce que je critique tout. « Eh  
4           bien, nous n'avons pas besoin de ça et tu fais de la  
5           politique encore, hein Cindy? » elle me dit.

6                                Mais je suis comme ça. Je -- je ne sais pas.  
7           Ça m'enrage lorsqu'ils prennent l'argent et nous n'en avons  
8           même pas besoin, vous savez? Les enfants en ont besoin.  
9           Les personnes âgées en ont besoin, vous savez? Ou même  
10          nous, vous savez, lorsque nous -- lorsque nous avons besoin  
11          de parler à quelqu'un -- comme dans mon cas, vous savez?  
12          J'ai reçu beaucoup de soutien au cours des dernières  
13          semaines, parce que j'ai entendu dire que cela arriverait,  
14          l'Enquête, et j'ai appris que mon neveu était décédé.  
15          Alors, j'ai épluché les différentes ressources et j'ai  
16          cherché à qui je pouvais parler et tout. Alors, oui, je  
17          pense que c'est tout pour moi.

18                           **MME FRANCINE MERASTY** : Sentez-vous que vous  
19          avez été écoutée?

20                           **MME CINDY HEAD** : Je pense que oui. Seulement  
21          eux peuvent écouter mon histoire. Je sais que rien  
22          n'arrivera juste comme ça, vous savez? Ça prend du temps  
23          et je peux -- je peux comprendre ça, tant et aussi  
24          longtemps qu'ils écoutent mon histoire et que ces enfants  
25          n'auront pas de mères et de pères, vous savez, si rien



1 n'est fait à propos des femmes abusées, des femmes  
2 assassinées, vous savez? Des choses doivent être faites  
3 pour simplifier davantage nos vies -- pour rendre leurs  
4 vies plus -- plus faciles à vivre, vous savez? Oui, c'est  
5 tout pour moi. Merci.

6 **MME FRANCINE MERASTY** : Avez-vous autre chose  
7 à ajouter, Michael? Bien, il est 11 h 33, vendredi le  
8 20 octobre et nous avons terminé.  
9 --- Levée de la séance à 11 h 33

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE\*

Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription authentique et fidèle de la version audio fournie.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping loops and a horizontal line at the bottom, positioned above the printed name.

Shirley Chang

Le 8 mars 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.